

Un document sur les sols adopté par les Académies des sciences des pays du G20

Le G20 (19 pays + l'Union européenne) va se réunir cet automne. Cette année, c'est l'Argentine qui en assure la présidence tournante.

A l'agenda cette année figurent la sécurité alimentaire et l'amélioration des sols et de leur productivité.

Les Académies des sciences des pays membres du G20 ont adopté un document à l'attention des chefs d'Etat sur les sols,

lors d'une réunion à Rosario (Argentine) les 25 et 26 juillet 2018, après des échanges depuis le mois de janvier, auxquels j'ai participé avec le président de l'Académie des sciences Paris, Sébastien Candel, et Georges Pédro (de l'Académie des sciences et de l'Académie d'agriculture de France, et ancien président de l'Afes). J'ai accompagné le président Sébastien Candel à Rosario à sa demande.

Le document, en anglais, est disponible sur le site de l'Académie d'agriculture de France :

<https://www.academie-agriculture.fr/actualites/academie/guilhem-bourrie-rend-compte-de-sa-participation-au-s20-de-rosario>

Il comprend un résumé "exécutif" et deux pages d'explications, fondées sur des rapports de la FAO notamment.

Trois points sont mis en avant (voir le texte complet) :

- la gouvernance des sols, avec comme priorité la lutte contre l'étalement urbain en liaison avec le changement climatique

et comme actions à mener :

- la sensibilisation à la nécessité de protéger les sols en vue de la sécurité alimentaire et en tant qu'écosystèmes terrestres;
- l'observation des sols pour évaluer les politiques publiques et détecter les points de bascule de dégradation des sols;
- l'intégration des données sur les sols, l'eau et les cultures dans des modèles scientifiques d'aide à la décision via la construction de scénarios;
- la formation des agriculteurs.

- la promotion de la connaissance des sols:

- une cartographie numérique en 3D à haute résolution (30 m);
- l'intégration des connaissances sur les sols, la météorologie et l'aptitude des cultures pour améliorer l'efficacité de l'eau et de la fertilisation;
- l'utilisation de capteurs de sols de proximité pour accélérer le développement de l'agriculture numérique;
- le développement de recherches sur i) le microbiome des sols; ii) l'efficacité et le recyclage des fertilisants; iii) la séquestration du carbone à court et à long termes et la réhabilitation des sols dégradés; iv) des stratégies de lutte biologique, l'emploi de pesticides moins toxiques et à décomposition rapide dans des traitements hautement ciblés.

- la coopération scientifique internationale avec des programmes doctoraux et post-doctoraux spécifiques pour les pays moins développés.

Quatre conférences sur les sols étaient programmées sur le thème Gestion durable des sols (voir le site www.s20argentina.org) :

- Gestion durable des sols, défis et solution (Pr. Pavel Krasilnikov, Russie);
- Qualité des sols: concepts et méthodes d'évaluation (Pr. Ganlin Zhang, Chine);
- Cartographie numérique des sols, défis et opportunités pour satisfaire les besoins globaux de

données et d'information sur les sols (Pr. Maria Costanza Calzolari, Italie);
- L'interaction sol - eau : circulation de l'eau et qualité de l'eau (Guilhem Bourrié, France).

L'assistance était nombreuse, car elle n'était pas limitée aux représentants des Académies des sciences. Les organisateurs avaient largement invité des professionnels de l'agriculture. La réunion s'est tenue à la Bourse de Commerce de Rosario, ville qui est située à l'embouchure du Parana et au point de rupture de charge du Rio de la Plata.

C'était là qu'arrivait, et arrive toujours, l'argent (plata en espagnol) des mines de Potosi (Pérou). L'agriculture et l'élevage se sont développés en ce qui est devenu l'Argentine, pour approvisionner en céréales, maté (herbe dont on fait des infusions), bovins, mules, chevaux pour le transport etc. les régions minières de ce qui est aujourd'hui le Pérou. Tout le transport se faisait à dos de mules ou par traction par des boeufs.

La réunion était très bien organisée, malgré la grave crise économique que connaît l'Argentine. De retour à Buenos Aires, surprise au Musée des Beaux Arts avec une exposition Rodin et une exposition de tapisseries, dont une immense tapisserie des Gobelins offerte par la France en 1910, à l'occasion du centenaire de la déclaration d'indépendance de l'Argentine et récemment restaurée à Paris, et qui va réintégrer la Casa Rosada, siège de la présidence de la république argentine. Elle représente le général José San Martin traversant les Andes pour aller affronter au Chili les troupes royalistes espagnoles. Des enfants d'âge préélémentaire apprenaient une comptine : Este tapis nos viene de Paris ! (Ce tapis nous vient de Paris). J'ai même été complimenté pour la victoire française à la coupe mondiale de football... bien que ma contribution ait à vrai dire été bien mince ! Dans le square de Francia un buste de Louis Braille.

Guilhem Bourrié

Photographie : le président de l'Académie des sciences d'Argentine (Dr Roberto J.J. Williams) et le Dr Alejandro Vila remettent le document original au ministre de la recherche et de la technologie argentin, le Dr Lino Barañao.

